



Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (numéro 2)

Prévalence de l'usage de cigarettes et de cigares ou cigarillos chez les élèves québécois : 2006-2007

Benoit Lasnier et Michael Cantinotti



information



formation



recherche



coopération
internationale

FAITS SAILLANTS

- Après un déclin relativement constant depuis 1994-1995, l'usage de la cigarette s'est stabilisé en 2006-2007 chez les élèves de la 1^{re} à la 3^e année du secondaire, tel qu'indiqué par les données provenant du sondage pancanadien intitulé « Enquête sur le tabagisme chez les jeunes ».
- À chaque niveau scolaire du cycle d'études secondaires, une plus grande proportion de filles que de garçons sont catégorisées comme étant des fumeurs débutants.
- À partir de la 2^e année du secondaire, la proportion d'élèves rapportant consommer des cigares ou des cigarillos devient supérieure à la proportion d'élèves rapportant consommer des cigarettes.
- Compte tenu des nouvelles tendances de consommation de produits du tabac chez les élèves québécois, le calcul de la prévalence du tabagisme chez les jeunes d'âge scolaire devrait à l'avenir inclure l'usage de cigares, de cigarillos, et de petits cigares, en plus de l'usage de cigarettes.
- Il est nécessaire de mieux connaître les consommateurs des différents types de cigares dans les enquêtes. À cette fin, des images pourraient être utilisées pour faciliter l'identification de ces produits par les jeunes.

MISE EN CONTEXTE

Au Canada, la prévention de l'usage du tabac et du développement de la dépendance à la nicotine chez les jeunes constitue une priorité de santé publique. Malgré cela, près de 90 % des fumeurs canadiens de 25 ans et plus indiquent s'être initiés à l'usage du tabac durant l'adolescence[1]. Au cours des dernières années, les révisions successives de la Loi québécoise sur le tabac ont mis l'accent sur la protection des jeunes, en restreignant leur accessibilité aux produits du tabac, en limitant la promotion de ces produits, mais aussi en diminuant progressivement le nombre de lieux où l'usage du tabac est permis[2]. Ces actions sur l'environnement législatif visaient tant à prévenir l'initiation au tabagisme et à favoriser l'abandon de l'usage du tabac qu'à protéger les non-fumeurs de l'exposition à la fumée du tabac dans l'environnement. Ces mesures, combinées à celles d'autres acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux, ont entraîné une diminution graduelle de la prévalence de l'usage du tabac chez les jeunes québécois. Toutefois, on assiste depuis deux ou trois ans à une stabilisation des taux de tabagisme au sein de cette population[3].

Chaiton et collab. (2008), ainsi que Delnevo et Hrywna (2007) suggèrent que des changements dans les produits mis en marché par les compagnies de tabac, et également dans les stratégies de marketing, pourraient freiner les efforts de lutte contre le tabagisme[4, 5]. En effet, des stratégies de mise en marché ciblées, ainsi que l'élaboration de produits attractifs pour les jeunes pourraient favoriser l'initiation tabagique chez ceux-ci. Les tendances temporelles observées au niveau de la vente de petits cigares (définition à la page 12) soulignent l'importance d'examiner l'usage de ces produits chez les jeunes. Les ventes de petits cigares ont en effet augmenté de 240 % entre 1997 et 2007 aux États-Unis[6], alors qu'elles ont augmenté de 760 % entre 2001 et 2007 au Canada. En 2007, il s'est vendu plus de 400 millions de petits cigares au pays[7]. Ces produits étaient fréquemment vendus sous des aspects

colorés avec des saveurs de fruits, de confiserie, ou de spiritueux, ce qui augmente leur attrait et leur acceptabilité sociale chez les jeunes tout en diminuant l'âpreté du tabac[8, 9]. Par ailleurs, comme les petits cigares étaient jusqu'à récemment considérés comme des cigares par la loi, ils pouvaient être achetés à l'unité, à très faible coût[10].

Dans le contexte où une stabilisation de la prévalence de consommation de cigarettes est observée chez les jeunes, il est nécessaire d'examiner si ce phénomène se transpose également à l'usage d'autres produits du tabac, ou si à l'inverse, la consommation des produits du tabac chez les jeunes a été altérée par la stratégie de commercialisation de nouveaux produits. Ce feuillet va donc s'intéresser à la consommation de cigares et de cigarillos en plus de celle de cigarettes chez les élèves québécois.

DONNÉES UTILISÉES

Les variables utilisées pour calculer la prévalence de la consommation de cigarettes ou de cigares/cigarillos chez les élèves de la 5^e année du primaire à la 5^e année du secondaire mesuraient la consommation du produit au cours des 30 derniers jours. Les répondants ayant rapporté avoir déjà fumé une cigarette entière étaient interrogés sur la quantité de cigarettes consommées au cours de leur vie, par le biais de la question « As-tu déjà fumé 100 cigarettes entières ou plus au cours de ta vie? ». Les répondants n'ayant pas fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie étaient classifiés comme étant des **fumeurs débutants**. Par la suite, les répondants se faisaient poser la question « Au cours des 30 derniers jours, combien (*sic*) de jours as-tu fumé au moins une cigarette? ». Parmi les répondants qui n'étaient pas déjà considérés comme fumeurs débutants, ceux qui indiquaient 30 jours sur 30, soit tous les jours, étaient classifiés comme **fumeurs quotidiens**, alors que ceux qui mentionnaient un nombre entre 1 et 29 étaient classifiés comme **fumeurs occasionnels**.

La typologie employée dans l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ) 2006-2007 se décrit donc comme suit :

Fumeurs : Élèves ayant fumé au moins 1 cigarette complète au cours des 30 derniers jours.

Fumeurs quotidiens : Élèves ayant fumé au moins 100 cigarettes complètes au cours de leur vie et qui ont fumé à tous les jours au cours des 30 derniers jours.

Fumeurs occasionnels : Élèves ayant fumé au moins 100 cigarettes complètes au cours de leur vie et qui ont fumé au cours des 30 derniers jours, mais pas tous les jours.

Fumeurs débutants : Élèves ayant fumé moins de 100 cigarettes complètes au cours de leur vie, mais qui ont fumé au cours des 30 derniers jours.

Par ailleurs, l'usage de cigares/cigarillos était évalué par la question : « Au cours des 30 derniers jours, as-tu utilisé des cigares, cigarillos ou petits cigares (nature ou parfumé)? ». Les élèves ayant répondu « oui » à cette question ont été considérés comme des fumeurs de cigares/cigarillos, et ce peu importe la fréquence de leur consommation au cours des 30 derniers jours.

En raison du faible nombre d'élèves fumeurs retrouvés parmi l'échantillon de 5^e et 6^e année du primaire, plusieurs analyses n'ont été effectuées qu'auprès des élèves de niveau secondaire. Cette procédure suit les recommandations émises par les personnes responsables de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ) 2006-2007 et permet d'assurer la validité statistique des estimations produites.

RÉSULTATS

Usage de cigarettes

Les données sur la prévalence de l'usage de cigarettes parmi l'ensemble des élèves canadiens de la 5^e année du primaire à la 5^e année du secondaire en 2006-2007 (figure 1) permettent de constater que le Québec (12 %) se situe au-dessus de la moyenne obtenue pour l'ensemble des autres provinces canadiennes (8 %), cet écart se révélant significatif ($p < 0,05$). Tel qu'illustré ci-dessous, cinq provinces présentent un taux d'usage de cigarettes chez les jeunes significativement moins élevé qu'au Québec, soit l'Ontario (7 %), l'Alberta (7 %), l'Île-du-Prince-Édouard (8 %), le Nouveau-Brunswick (10 %) et la Nouvelle-Écosse (10 %).

Il doit par ailleurs être noté que chaque catégorie de fumeur est retrouvée en proportion significativement plus élevée au Québec comparativement à l'ensemble des autres provinces canadiennes, que ce soit au niveau des fumeurs quotidiens (3 % contre 2 %), des fumeurs occasionnels (3 % contre 2 %) ou des fumeurs débutants (6 % contre 4 %).

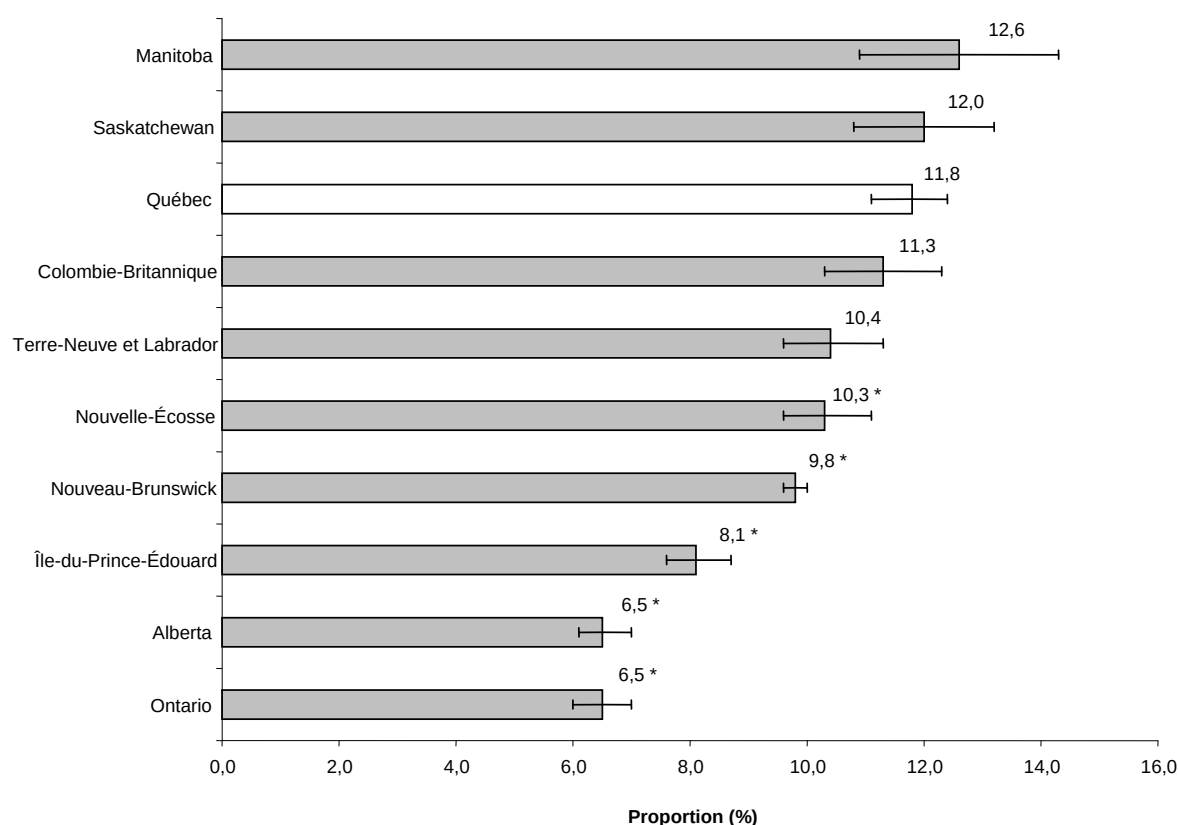


Figure 1 Proportion d'élèves qui ont fumé au moins une cigarette au cours des 30 derniers jours selon la province, élèves de 5^e année du primaire à 5^e année du secondaire, provinces canadiennes, 2006-2007

* Proportion significativement moins élevée qu'au Québec ($p < 0,05$).

La figure 2 indique que la proportion de fumeurs de cigarettes chez les élèves québécois de 1^{re} à 3^e année du secondaire a diminué entre 1994-1995 et 2004-2005, et ce particulièrement entre les périodes 2002-2003 et 2004-2005. Cette diminution substantielle a été suivie en 2006-2007 par une stabilisation des taux chez les élèves de 1^{re} et 2^e année du secondaire, et même par une hausse significative de l'usage de cigarettes chez les élèves de 3^e année du secondaire (de 13 % à 16 %). Par ailleurs, pour la 4^e et la 5^e année du secondaire, les taux n'ont été mesurés qu'en 2006-2007; l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes ne permet donc pas de quantifier d'éventuels changements temporels au niveau de ces années scolaires.

Il est toutefois possible de remarquer que la proportion de fumeurs de cigarettes retrouvée en 2006-2007 chez les élèves de 4^e année du secondaire (18 %) n'est pas significativement plus élevée que celle mesurée en 3^e année du secondaire (16 %). Toutefois, la proportion observée chez les élèves de 5^e année du secondaire (23 %) est significativement plus élevée que celle des deux niveaux scolaires précédents.

Dans l'ensemble, la période située entre 1994-1995 et 2004-2005 fait état de progrès considérables en matière de lutte au tabagisme chez les élèves québécois. En effet, il est possible de constater que la prévalence de l'usage de la cigarette chez l'ensemble des élèves de 1^{re} à 3^e année du secondaire a connu une

importante diminution au cours de cette période, passant d'une moyenne de 30 % en 1994-1995 à 10 % en 2004-2005. Notons toutefois que la prévalence moyenne enregistrée en 2006-2007 pour ces niveaux

scolaires était de 13 %, ce qui indique une interruption de la tendance à la baisse du taux d'usage de cigarette observé chez les élèves québécois de 1^{re} à 3^e année du secondaire.

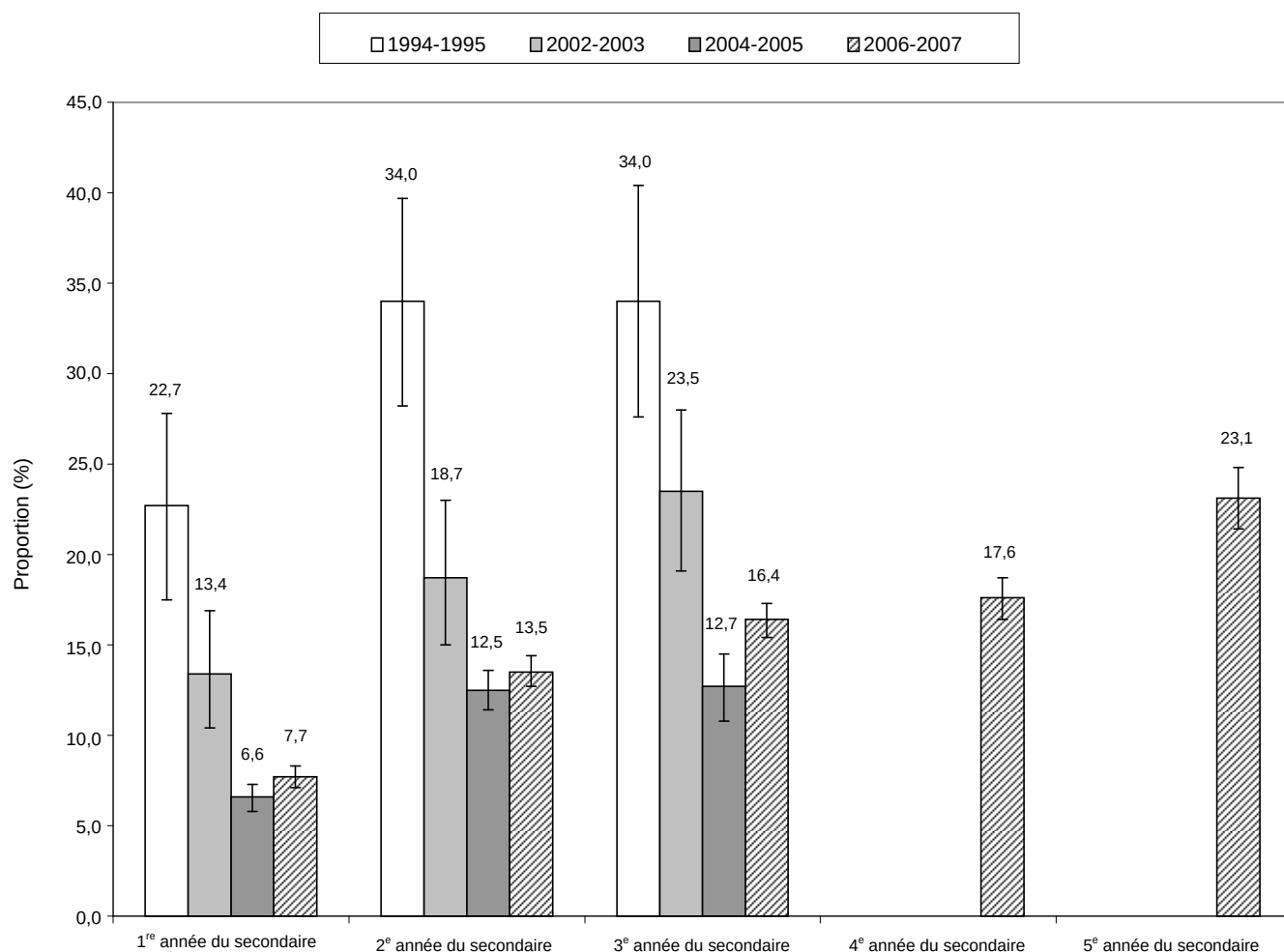


Figure 2 Évolution de la proportion de fumeurs de cigarettes^a selon le niveau scolaire, élèves de 1^{re} à 5^e année du secondaire, Québec, 1994-1995 à 2006-2007

Note : Les données ne sont pas disponibles avant 2006-2007 pour les élèves de 4^e et 5^e année du secondaire.

^a Fumeurs quotidiens, occasionnels et débutants.

Afin de mieux comprendre le profil des fumeurs de cigarettes en 2006-2007 chez les élèves du secondaire, une analyse selon le statut tabagique (définitions des types de fumeurs à la page 3) a été réalisée. Les résultats démontrent que les proportions de fumeurs quotidiens et de fumeurs occasionnels retrouvées chez les élèves de 1^{re} à 5^e année du secondaire tendent à être similaires selon le sexe, mis à part quelques exceptions^b. Toutefois, la proportion de fumeurs débutants présente des variations significatives selon le sexe (figure 3).

Tel qu'illustré à la figure 3, la proportion de fumeurs débutants tend à augmenter de manière relativement constante chez les filles de 1^{re} à 5^e année du secondaire,

alors que chez les garçons on note une stabilisation entre la 2^e et la 3^e année du secondaire. Il apparaît également qu'une proportion significativement plus élevée de filles que de garçons sont des fumeurs débutants en 2006-2007, et ce, pour chacune des années du secondaire.

En comparant les données de 2004-2005 avec celles de 2006-2007, il est possible d'observer que la proportion de fumeurs débutants parmi l'ensemble des élèves de 1^{re} à 3^e année du secondaire a augmenté de manière significative au cours de cette période, passant de 4,7 % à 6,1 % (moyenne des trois premières années du secondaire)^c.

^b Une proportion significativement plus élevée de filles que de garçons de 1^{re} année du secondaire sont des fumeurs quotidiens. Par ailleurs, une proportion significativement plus élevée de garçons que de filles de 3^e et de 5^e année du secondaire sont des fumeurs occasionnels.

^c Les données pour les élèves de 4^e et 5^e année du secondaire ne sont pas disponibles pour la période 2004-2005.

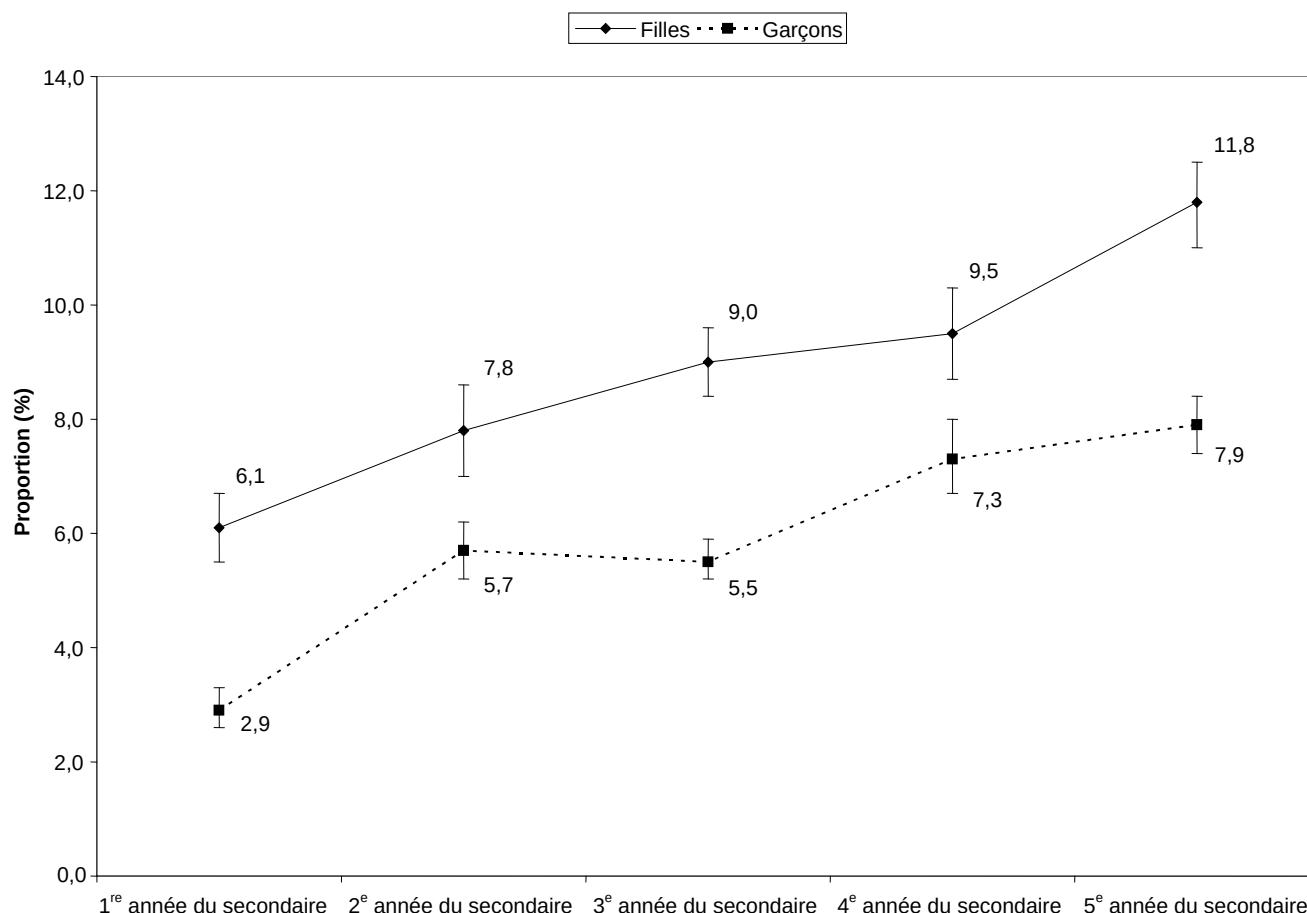


Figure 3 Proportion de fumeurs de cigarettes débutants selon le sexe, élèves de 1^{re} à 5^e année du secondaire, Québec, 2006-2007

Moyenne pour l'ensemble des élèves : 1^{re} année du secondaire (4,5 %); 2^e année du secondaire (6,7 %); 3^e année du secondaire (7,3 %); 4^e année du secondaire (8,3 %); 5^e année du secondaire (9,7 %).

Usage de cigares ou de cigarillos

La consommation de cigares ou de cigarillos au cours des 30 derniers jours chez les jeunes du secondaire augmente de manière significative en fonction du niveau scolaire, passant de 6 % chez les élèves de 1^{re} année du secondaire à 29 % chez les élèves de 5^e année du secondaire. Par ailleurs, il est possible d'observer certaines différences de consommation de cigares ou de cigarillos entre les filles et les garçons, mais uniquement chez les élèves de 3^e et 5^e année du secondaire. Les filles de 3^e année du secondaire indiquent avoir consommé des cigares ou des cigarillos dans une proportion significativement plus élevée que

les garçons au cours des 30 derniers jours (22 % contre 19 %), alors que la situation inverse est observée chez les élèves de 5^e année du secondaire (28 % contre 30 %). Toutefois, lorsqu'on englobe l'ensemble des niveaux scolaire du cycle d'études secondaires, des proportions similaires de filles et de garçons rapportent consommer des cigares ou des cigarillos.

Chez les élèves de la 2^e année du secondaire, la prévalence de l'usage de cigares ou de cigarillos dépasse celle de l'usage de cigarettes au cours de la même période de 30 jours, étant évaluée à 15 % contre 14 % pour la cigarette. En 3^e, 4^e et 5^e année du secondaire l'écart se creuse davantage, la proportion

d'élèves ayant consommé le cigare ou le cigarillo atteignant respectivement 21 %, 26 % et 29 %, contre 16 %, 18 % et 23 % pour la cigarette.

Usage de produits du tabac (cigarettes, cigares ou cigarillos)

Étant donné que la prévalence de la consommation de cigares ou de cigarillos au cours du dernier mois chez les élèves du secondaire semble égaler ou même surpasser celle de cigarettes, il est nécessaire d'examiner de manière plus précise les habitudes tabagiques des élèves. Lorsque la consommation de cigarettes est combinée à celle de cigares ou de cigarillos, il ressort que l'usage conjoint de ces produits est très fréquent chez les élèves du secondaire (figure 4). En outre, la proportion d'élèves ayant consommé à la fois la cigarette et le cigare ou le cigarillo au cours des 30 derniers jours augmente de manière significative à chaque niveau scolaire. De plus, la proportion d'élèves ayant indiqué avoir consommé seulement le cigare ou le cigarillo au cours des 30 derniers jours augmente significativement selon le niveau scolaire, cette tendance cessant toutefois en 5^e année du secondaire (figure 4).

À partir de la 2^e année du secondaire, la proportion d'élèves ayant uniquement consommé des cigarettes est significativement plus faible que les deux

proportions précédemment illustrées (cigares/cigarillos seulement ou cigarettes et cigares/cigarillos conjointement) (figure 4). Une réduction significative de la proportion d'élèves consommant uniquement des cigarettes apparaît en 4^e année du secondaire, alors que l'usage combiné de produits du tabac (cigarettes et cigares ou cigarillos) et l'usage de cigares ou de cigarillos seulement connaissent une hausse marquée à la même période. Notons également l'existence de différences associées au sexe, les filles de 1^{re}, 2^e et 5^e année du secondaire se retrouvant en proportion significativement plus élevées que les garçons à rapporter consommer uniquement des cigarettes (1^{re} année du secondaire : 4,4 % contre 1,9 %; 2^e année du secondaire : 4,4 % contre 3,6 %; 5^e année du secondaire : 7,5 % contre 4,6 %).

En somme, le profil type du consommateur de tabac chez les élèves du secondaire ne semble pas correspondre à celui d'un fumeur consommant exclusivement des cigarettes. Les jeunes consommateurs de cigares et de cigarillos, ainsi que ceux qui consomment à la fois des cigarettes et des cigares ou cigarillos, représentent selon le niveau scolaire entre 67 % et 89 % des jeunes fumeurs au Québec^d. L'attrait pour les cigares et les cigarillos semble relativement similaire chez les filles et les garçons.

^d Ces proportions sont constituées de la somme des proportions retrouvées dans les zones blanches et grises de la figure 4 sur la proportion totale de fumeurs.

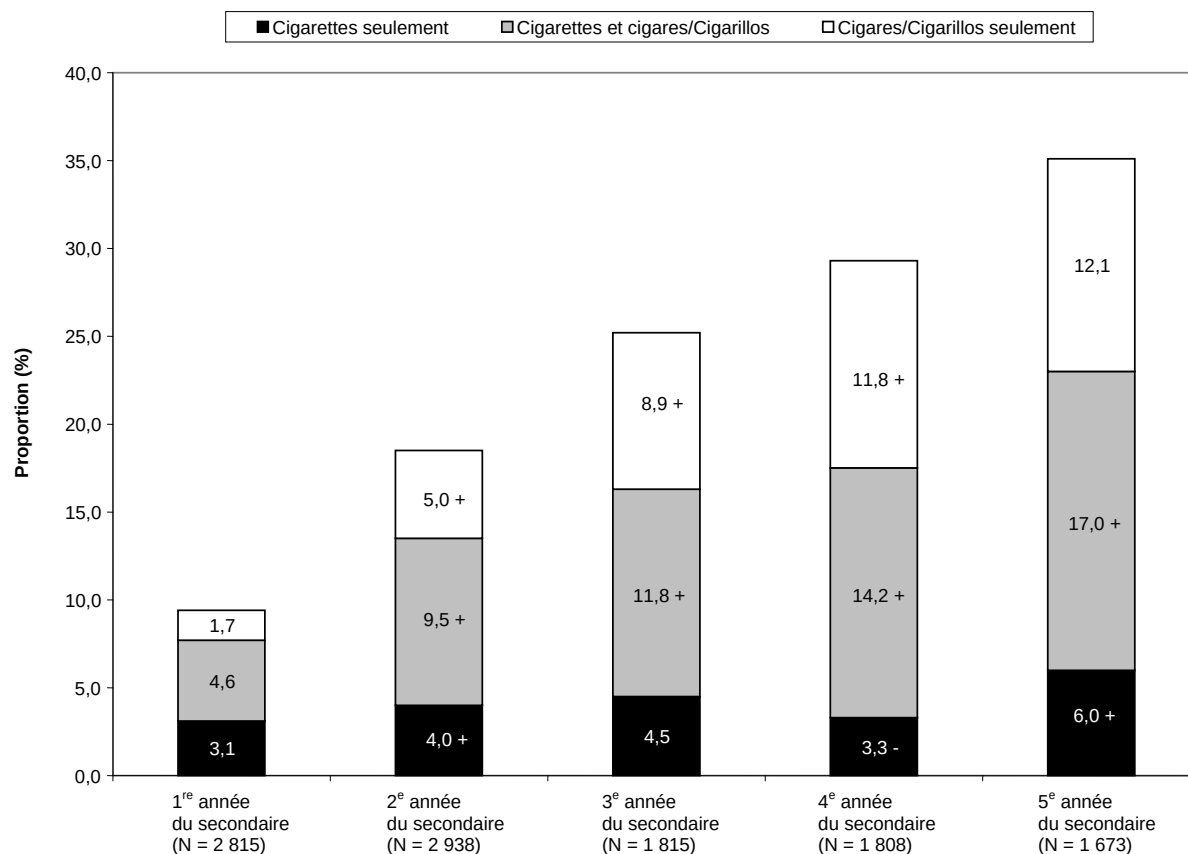


Figure 4 Proportion d'élèves ayant consommé des produits du tabac (cigarettes, cigares ou cigarillos) au cours des 30 derniers jours, élèves de 1^{re} à 5^e année du secondaire, Québec, 2006-2007

- + Proportion significativement supérieure à la proportion de la même catégorie mesurée au niveau scolaire précédent ($p < 0,05$).
- Proportion significativement inférieure à la proportion de la même catégorie mesurée au niveau scolaire précédent ($p < 0,05$).

DISCUSSION

La période située entre 1994 et 2005 a été marquée par des gains considérables sur le plan de la lutte au tabagisme chez les élèves québécois. En effet, la prévalence de l'usage de la cigarette chez l'ensemble des élèves de 1^{re} à 3^e année du secondaire a connu une diminution considérable entre 1994-1995 et 2004-2005. Cependant, il est préoccupant de

remarquer une interruption de la décroissance du taux d'usage de cigarette chez les élèves québécois de 1^{re} à 3^e année du secondaire, la prévalence moyenne enregistrée en 2006-2007 étant significativement plus élevée que celle relevée lors de l'enquête précédente. Par ailleurs, le Québec présente un taux de consommation de cigarettes chez les élèves plus élevé que celui retrouvé pour l'ensemble des autres provinces canadiennes.

En comparant les données de 2004-2005 avec celles de 2006-2007^e, il apparaît que la proportion de fumeurs débutants parmi l'ensemble des élèves de 1^{re} à 3^e année du secondaire a augmenté de manière significative au cours de cette période (de 4,7 % à 6,1 %). Si cette tendance se confirme au cours des prochaines années, elle pourrait avoir des retombées néfastes sur la santé des jeunes. En effet, une importante proportion de fumeurs qui expérimente l'usage du tabac tend à progresser vers le tabagisme quotidien : une étude longitudinale menée aux États-Unis rapporte que 58 % des fumeurs débutants en 8^e année étaient devenus des fumeurs quotidiens en 12^e année[11]. Par ailleurs, les présentes données indiquent qu'une plus importante proportion de filles que de garçons s'initie à l'usage de cigarettes, ceci suggérant des besoins de prévention accrus auprès de celles-ci lors du cycle d'études secondaires. Il doit toutefois être considéré que la proportion de fumeurs observée chez les garçons tend à rejoindre et même à surpasser celle observée chez les filles à l'âge adulte, plus précisément à partir de 20 ans[12]. Il est également nécessaire de s'interroger sur les racines de ce phénomène, en particulier sur le rôle des stratégies de mise en marché des produits du tabac.

En 2006-2007, une importante proportion de jeunes consomment toujours des produits du tabac, et ce, sous des formes variées. Cette tendance est bien illustrée par la proportion d'élèves québécois qui consomment des cigares ou des cigarillos, cette proportion augmentant en fonction du niveau scolaire. Un résultat similaire a été observé en Ontario[13]. En effet, le patron de consommation de tabac chez les élèves du secondaire n'apparaît pas être celui d'un consommateur exclusif de cigarettes. Les consommateurs de cigares et de cigarillos, ainsi que ceux qui consomment à la fois des cigarettes et des cigares ou cigarillos, constituent la majorité des jeunes fumeurs au Québec, et ce, autant chez les filles que chez les garçons. L'attrait pour les cigares et les

cigarillos semble relativement similaire chez les filles et les garçons. Le constat qu'une majorité d'adolescents fait un usage conjoint de cigarettes et de cigares a également été émis dans une étude étasunienne[14]. Ces données reflètent donc le succès que connaissent les cigares et cigarillos chez les jeunes en Amérique du Nord et soulignent l'importance de demeurer particulièrement attentif aux stratégies de mise en marché de ces produits.

Ces résultats soulèvent certaines questions reliées aux pratiques préventives et au *counseling* en cessation tabagique auprès des jeunes. Historiquement, la consommation de cigares a été perçue comme une alternative sécuritaire à la cigarette. Deux raisons principales peuvent être évoquées : le manque de connaissances épidémiologiques au niveau des risques associés à la consommation de cigares au cours des années 60, et la médiatisation conjointe de ce manque de connaissance sous la forme de propos suggérant l'absence d'une relation néfaste entre la consommation de cigares et la santé. Dollar, Mix et Kozlowski (2008) relèvent à ce sujet que le populaire journal américain *Consumer Reports* suggérait en 1964 : « Si vous ne pouvez pas arrêter de fumer, passez aux cigares ou à la pipe » (Pacey, 1964, cité dans Dollar et collab., 2008, traduction libre)[15]. Toutefois, plusieurs études ultérieures ont rapporté que le risque de développer un cancer du poumon en fumant des cigares ou des cigarillos est similaire à celui associé à l'usage de cigarettes[16]. Chez les jeunes plus spécifiquement, on constate que le mode de consommation des petits cigares est semblable à celui des cigarettes, la fumée en étant généralement inhalée[17]. Pour ces raisons, il demeure important que les messages véhiculés par les intervenants insistent sur le fait que les petits cigares sont aussi dommageables pour la santé que les cigarettes. En 2009, Santé Canada a d'ailleurs ajouté de l'information sur ces produits sur son site Web[7].

^e Les données de comparaison pour les élèves de 4^e et 5^e année du secondaire ne sont pas disponibles pour cette période.

La prise de conscience de l'attrait des nouveaux produits mis en marché par les compagnies de tabac auprès des jeunes et des fumeurs débutants[9], et de leurs risques pour la santé similaires à ceux des cigarettes[7], a entraîné la révision de la Loi canadienne sur le tabac. En octobre 2009 celle-ci a précisé la notion de « petit cigare » et a interdit l'utilisation de nombreux additifs et agents colorants dans les produits du tabac à fumer (ex. : produits aromatisants, caféine, colorants, fruits et légumes, herbes, sucres, vitamines). L'utilisation de plusieurs additifs tels que le menthol, l'éthanol ou l'amidon demeure toutefois autorisée[18]. Par ailleurs, les ventes à l'unité ont été interdites, la quantité minimale d'achat ayant été fixée à 20 unités[18]. L'entrée en vigueur de ces restrictions au Canada a eu lieu entre avril et juillet 2010. De plus, le montant minimal pour l'achat d'un ou de plusieurs produits du tabac autres que des cigarettes au Québec a été augmenté de 5,00 \$ à 10,00 \$ en juin 2009[19].

Étant donné la diversification des produits du tabac disponibles sur le marché, il est important d'adapter les outils de mesure du tabagisme retrouvés dans les enquêtes aux nouvelles tendances de commercialisation émanant de l'industrie du tabac. Une des limites des données présentées dans ce document est qu'elles ne permettent pas de faire la distinction entre la consommation de cigares, de cigarillos et de petits cigares (définitions à la page 12). Or, une étude relève que les ventes de cigarillos aux États-Unis entre 1976 et 2006 sont davantage similaires aux ventes de petits cigares qu'à celles des cigares à proprement parler[17]. Dans ce contexte, il serait nécessaire d'examiner comment évolue la consommation de ces différentes catégories de produits. En effet, les stratégies de mise en marché des cigares sont différentes de celles des cigarettes, ce qui peut générer une attitude différenciée des jeunes envers ces produits. L'inclusion dans les sondages de questions plus précises sur les types de cigares consommés est requise pour obtenir un portrait fidèle à la réalité. Il serait utile d'inclure à cet effet des questions distinguant les cigarettes, les petits cigares,

les cigarillos et les cigares et précisant si les produits consommés sont aromatisés ou non. Étant donné la confusion potentielle entre ces différents produits, il pourrait être utile d'utiliser des images pour sonder les répondants.

Sur le plan législatif, il apparaît également important de rester attentif aux tentatives de certains fabricants de contourner la taxation des produits du tabac. Par exemple, la différence de taxation entre les cigarettes et les cigares, moindrement taxés aux États-Unis, semble avoir entraîné une adaptation des moyens de production pour accroître le poids des petits cigares dans ce pays[20]. Cette tactique entraîne la mise en marché de produits à plus faible prix, donc plus aisément accessibles aux jeunes dont les moyens financiers sont généralement restreints[21]. Au cours des prochaines années, il sera donc important de rester attentif à l'éventualité que certains cigares américains se retrouvent sur le marché canadien sous forme de contrebande.

Plusieurs questions de recherche demeurent à approfondir, notamment quant à déterminer si la consommation de produits autres que la cigarette constitue un phénomène transitoire chez les jeunes, ou si elle représente plutôt une tendance à long terme qui persistera à l'âge adulte. Il est également possible que la consommation de cigares et cigarillos s'avère uniquement une porte d'entrée vers le tabagisme « régulier » sous forme de consommation exclusive de cigarettes. Enfin, il reste à déterminer si les jeunes qui font usage des produits du tabac autres que la cigarette sont principalement des consommateurs débutants, occasionnels, ou quotidiens.

À PROPOS DE L'ENQUÊTE CANADIENNE SUR LE TABAGISME CHEZ LES JEUNES

La première enquête sur le tabagisme chez les jeunes (ETJ) a été menée en 1994 par Statistique Canada pour le compte de Santé Canada, les enquêtes suivantes étant conduites de manière biennale depuis 2002. Depuis 2004, l'ETJ fait l'objet d'une entente entre Santé Canada et le Propel Centre for Population Health Impact de l'Université de Waterloo. Au Québec, l'étude a été conduite par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) en collaboration avec l'Université McGill (2004) et le Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) (2006).

Parmi les écoles sélectionnées, tous les élèves des niveaux scolaires visés par l'enquête étaient admissibles à être inclus dans l'échantillon final. En 1994-1995, 1 303 élèves du Québec et 9 491 élèves du Canada (5^e à 9^e année) ont participé à la première ETJ. En 2002-2003, 3 229 élèves du Québec et 19 018 élèves du Canada (5^e à 9^e année) ont participé à la deuxième ETJ. En 2004-2005, 3 644 élèves du Québec et 29 243 élèves du Canada (5^e à 9^e année) ont participé à la troisième ETJ. En 2006-2007, 12 963 élèves du Québec et 71 003 élèves du Canada (5^e à 12^e année) ont participé à la quatrième ETJ.

Cette analyse est basée sur des données anonymisées du fichier de microdonnées à grande diffusion de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes, 2006-2007, Université de Waterloo. La responsabilité des calculs et de l'interprétation des données présentées dans ce document incombe entièrement aux auteurs.

Les estimations et les intervalles de confiance ont été calculés selon les recommandations du *Guide principal de l'utilisateur des microdonnées de l'enquête ETJ*, selon la méthode du *bootstrap*. La correction de Bonferroni a été appliquée lorsque des comparaisons multiples de proportions étaient effectuées. Les estimations et intervalles de confiance reliés aux éditions 1994-1995 et 2002-2003 de l'enquête ETJ ont été calculés avec la méthode exacte étant donné que les fichiers de données ne comprennent pas de poids *bootstrap*. La détermination du degré de signification statistique d'une comparaison effectuée entre deux estimations est basée sur les intervalles de confiance établis pour ces estimations.

LES DÉFINITIONS UTILISÉES DANS LE DOCUMENT

Petit cigare : Ce terme englobant est utilisé par Santé Canada pour qualifier tant les petits cigares avec filtre intégré que les cigarillos qui pèsent 1,4 g ou moins (sans les embouts), mais exclut les cigarettes[18]. Le petit cigare a une apparence similaire à une cigarette, mais est enroulé dans une feuille de tabac reconstitué de couleur brunâtre[7].

Petit cigare avec filtre intégré : Caractérise un rouleau tubulaire destiné à être fumé qui contient du tabac et un bout-filtre. Actuellement au Canada, un petit cigare doit peser au maximum 1,4 g (excluant les embouts)[18].

Cigarillo : Petit cigare sans bout-filtre intégré, mais sur lequel un embout peut être ajouté. Le terme « cigarillo » n'est toutefois pas utilisé de manière spécifique dans la Loi canadienne sur le tabac. Contrairement à une cigarette, un cigarillo comporte une cape composée de tabac naturel ou reconstitué. Au Canada, les cigarillos dont le poids excède 1,4 g sont assimilés à des cigares[18].

Cigare : Produit dont les caractéristiques sont similaires à celles des cigarillos, mais dont le poids excède 1,4 g.

Le site de Santé Canada contient une photo de ces différents produits : www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/pubs/tobac-tabac/little-cig-petits/index-fra.php.

Site Web de l'enquête ETJ : www.yss.uwaterloo.ca.

RÉFÉRENCES

1. Butler-Jones, D. (2008). *Rapport sur l'état de la santé publique au Canada, 2008*. Ottawa : Agence de la santé publique du Canada.
2. Gouvernement du Québec. (2009). *Loi sur le tabac* (L.R.Q., chapitre T-0.01).
3. Bordeleau, M., & Dubé, G. (2009). Usage du tabac. *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008* (p. 41-90). Québec, Québec: Institut de la statistique du Québec.
4. Chaiton, M. O., Cohen, J. E., & Frank, J. (2008). Population health and the hardcore smoker: Geoffrey Rose revisited. *Journal of Public Health Policy*, 29(3), 307-318.
5. Delnevo, C. D., & Hrywna, M. (2007). "A whole 'nother smoke" or a cigarette in disguise: How RJ Reynolds reframed the image of little cigars. *American Journal of Public Health*, 97(8), 1368-1375.
6. American Legacy Foundation. (2009). *Cigars, cigarillos & little cigars fact sheet*. Document récupéré le 12 janvier 2010, de http://www.legacyforhealth.org/PDFPublications/Cigars-Cigarillos-and-Little-Cigars_Fact-Sheet.pdf.
7. Santé Canada. (2009a). Petits cigares... grosses inquiétudes. Document récupéré le 12 janvier 2010, de http://www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/alt_formats/hecs-sesc/pdf/pubs/tobac-tabac/little-cig-petits/little-cig-petits-fra.pdf.
8. Santé Canada. (2009b). *Document d'information - Loi modifiant la Loi sur le tabac*. Document récupéré le 12 janvier 2010, de http://hc-sc.gc.ca/ahc-asc/media/nr-cp/_2009/2009_78bk1-fra.php.
9. Carpenter, C. M., Wayne, G. F., Pauly, J. L., Koh, H. K., & Connolly, G. N. (2005). New cigarette brands with flavors that appeal to youth: Tobacco marketing strategies. *Health Affairs*, 24(6), 1601-1610.
10. Tiedemann, M. (2009). *Projet de Loi C-32 : Loi modifiant la Loi sur le tabac*. Ottawa: Bibliothèque du Parlement.
11. Kim, M. J., Fleming, C. B., & Catalano, R. F. (2009). Individual and social influences on progression to daily smoking during adolescence. *Pediatrics*, 124(3), 895-902.
12. Statistique Canada. (2008). *Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada - fichier de microdonnées à grande diffusion, 2007*. Ottawa: Auteur.
13. Bombard, J. M., Pederson, L. L., Koval, J. J., & O'Hegarty, M. (2009). How are lifetime polytobacco users different than current cigarette-only users? Results from a Canadian young adult population. *Addictive Behaviors*, 34(12), 1069-1072.
14. Brooks, A., Gaier Larkin, E. M., Kishore, S., & Frank, S. (2008). Cigars, cigarettes, and adolescents. *American Journal of Health Behavior*, 32(6), 640-649.
15. Dollar, K. M., Mix, J. M., & Kozlowski, L. T. (2008). Little cigars, big cigars: Omissions and commissions of harm and harm reduction information on the Internet. *Nicotine & Tobacco Research*, 10(5), 819-826.
16. Boffetta, P., Pershagen, G., Jockel, K.-H., Forastiere, F., Gaborieau, V., Heinrich, J., et al. (1999). Cigar and pipe smoking and lung cancer risk: A multicenter study from Europe. *Journal of the National Cancer Institute*, 91(8), 697-701.

17. Kozlowski, L. T., Dollar, K. M., & Giovino, G. A. (2008). Cigar/Cigarillo surveillance: Limitations of the U.S. Department of Agriculture system. *American Journal of Preventive Medicine*, 34(5), 424-426.
18. Parlement du Canada. (8 octobre 2009). Loi modifiant la Loi sur le tabac - Projet de Loi C-32. *Lois du Canada (2009), chapitre 27*.
19. Gouvernement du Québec. (9 juillet 2008). Règlement d'application de la Loi sur le tabac. *Gazette officielle du Québec*, 140(28).
20. Sasso, M. (3 novembre 2009). As taxes rose, cigar makers supersized their stogies. *The Tampa Tribune*. Document récupéré le 10 janvier 2010, de <http://www2.tbo.com/content/2009/nov/03/taxes-rose-cigar-makers-supersized-their-stogies/>
21. Ding, A. (2003). Youth are more sensitive to price changes in cigarettes than adults. *Yale Journal of Biology and Medicine*, 76(3), 115-124.

REMERCIEMENTS

La production du document a été rendue possible grâce à la contribution financière du ministère de la Santé et des Services sociaux. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles du ministère de la Santé et des Services sociaux.

La réalisation de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes a été rendue possible grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.

Nous désirons remercier le Propel Centre for Population Health Impact de l'Université de Waterloo pour son soutien dans la conduite de ce projet.

Nous tenons également à remercier Mme Louise Guyon pour son importante contribution dans la phase initiale du processus de conception de la série de feuillets thématiques sur les données de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes.

Nous voulons finalement remercier les personnes ayant participé à la révision de ce document, soit :

Ann Royer, Ph. D., Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale/Direction régionale de santé publique et Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale – Centre affilié universitaire

Annie Montreuil, Ph. D., Institut national de santé publique du Québec;

Ginette Lampron, B. Sc., Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière/Direction de santé publique et d'évaluation;

Hélène Poirier, M. Sc., Institut national de santé publique du Québec;

Joanna Cohen, Ph. D., Ontario Tobacco Research Unit, University of Toronto.

**Prévalence de l'usage de cigarettes et de cigares
ou cigarillos chez les élèves québécois : 2006-2007**

Auteurs :

Benoit Lasnier

Michael Cantinotti

Coordination scientifique :

Johanne Laguë

Direction du développement des individus et des
communautés
Institut national de santé publique du Québec

N° de publication : 1149

*Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de
l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.*

*Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de
l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une
autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété
intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une
demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du
Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante :
<http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à :
droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.*

*Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la
source.*

DÉPÔT LÉGAL – 3^e TRIMESTRE 2010
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA
ISSN : 1922-2459 (VERSION IMPRIMÉE)
ISSN : 1922-2475 (PDF)
ISBN : 978-2-550-59846-6 (VERSION IMPRIMÉE)
ISBN : 978-2-550-59847-3 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2010)

**Institut national
de santé publique**

Québec 